

LA FEMME ET LA MACONNERIE

La plupart des discussions concernant la femme et la Franc-maçonnerie sont fort confuses. Ainsi on entend toujours répéter que « l'ouverture de la franc-maçonnerie aux membres féminins » est un problème ardu. Étant donné qu'il existe des loges féminines et mixtes, prétendre que la franc-maçonnerie n'est pas ouverte aux femmes est donc certainement une exagération, mais elle soulève toutefois la question de la « régularité ». En effet, les obédiences dites « régulières » ne reconnaissent toujours pas, du moins officiellement, les femmes en maçonnerie. D'un point de vue historique, on ne peut décemment plus se reposer sur nos constitutions de 1723 tant sur ce point, elles semblent irréelles bien que toujours en vigueur.

Dès 1774 le GOF crée des loges dites d' « Adoption », qui survivront à la Révolution française, mais il faudra attendre la fin du XIX pour qu'une femme soit initiée selon les mêmes rituels. C'est en 1893, 11 ans après son initiation que Maria Deraisse fonde, avec le Dr Georges Martin, la Grande Loge Symbolique Ecossaise Mixte de France qui deviendra une obédience maçonnique en 1896. Cette dernière prendra le titre « Ordre Maçonnique Mixte International-le Droit Humain- en 1899 proclamant ainsi l'égalité des droits des deux sexes. Fruit de la libération, l'Union Maçonnique changera de nom en 1955 pour garder celui qui est encore le sien aujourd'hui : la Grande Loge Féminine de France.

L'organisation de la maçonnerie, en sections masculines, féminines et mixtes repose sans doute sur d'autres critères que la pure tradition. On peut aisément comprendre les membres masculins ou féminins qui, et cela sans entrer dans les détails, préfèrent rester entre eux. La mixité est là pour offrir aux autres l'occasion de partager dans la différence.

Mais alors, pourquoi les obédiences « régulières » s'obstinent-elles encore à refuser la reconnaissance, ou régularité, à des obédiences qui ont inscrit leur nom et leurs engagements dans l'Histoire. Ces derniers ont largement prouvé leurs nobles intentions et cela depuis très longtemps ! Il n'est donc pas question de prôner le laxisme en laissant faire n'importe qui et n'importe quoi au péril de nos idéaux mais de légitimer une attitude largement éprouvée par le temps.

Pour conclure nous pensons que le vrai débat au sein de la GLSA est de savoir si nous voulons continuer à ignorer ces sœurs qui alimentent le chantier de leur travail assidu, humble et digne ou si nous prenons le débat à bras-le-corps afin de replacer la notion de « régularité » dans un contexte actuel. Serait-ce pour des raisons invouables (une certaine vision un peu machiste peut-être) que les maçons préfèrent éluder cette question ? Aurions-nous peur de constater qu'au-delà de nos discours de tolérance se cache peut-être une certaine forme d'exclusion ? Ou alors l'initiation amenant progressivement l'homme à laisser apparaître une certaine sensibilité, perçue encore par certains comme de la « faiblesse », obligerait ces derniers à en faire l'aveu devant celles qu'ils considèrent comme les dépositaires de cette sensibilité...Croyant peut-être qu'ils perdront leur « supériorité » ?

Un maçon pratiquant de nobles valeurs sociales, membre d'une école initiatique travaillant au perfectionnement de l'Humanité pourrait-il dire, encore de nos jours, à son épouse, compagne, sœur ou amie: « Ta condition de femme ne te donne pas le droit de faire ceci ou cela, tu ne peux pas comprendre ceci ou cela... » ?

Aujourd'hui la femme est dans toutes les institutions sociales et dans tous les métiers connus. Elle construit la société en tant que reine, cheffe d'état, soldat, maçonne, charpentier, forgeron, artiste, peintre, chimiste, médecin, astronome, géomètre, astronaute, philosophe, institutrice, avocate, juge, pasteur...Il serait superflu de continuer cette nomenclature qui montre combien la femme est partout.

Elle s'est fait valoir, a acquis ses lettres de noblesse et son droit à la considération à travers les âges, les peuples et les cultures en contribuant, à l'instar de l'homme, à bâtir des civilisations.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la GLSA nous propose de nous pencher un peu plus sur ce sujet délicat nous donnant ainsi peut-être la possibilité de rectifier...

Tolérance & Fraternité
Février 2005